Reliance LE MAG

4éme trimestre 2017 — n° 97

©Béranger Tillard,
Le groupe PassKo'Kroi sur la scène 1 200 du Rocher de palmer, le 21/09/2017

PORTRAIT ADMINISTRATEUR / Professeur Patrick HENRY

ACTUALITÉ / Persona ! : 20 ans d'engagement et de fête

ACTUALITÉ DU SECTEUR / Validation des Acquis de l'Expérience 2017

INTERVIEW / Jean-Daniel MIRRE, Psychomotricien au CSMI

ÉTABLISSEMENT / Rénovation étoffe et restaure son parc immobilier

R'FESTIF / Percussions et répercussions

ACTIONS DE FORMATIONS

CONFÉRENCE ANNUELLE D'AUTOMNE / Accompagner vers l'autonomie : entre idéaux et réalité

ÇA BOUGE À RÉNOVATION !

PORTRAIT ADMINISTRATEUR | PROFESSEUR PATRICK HENRY

Certains rêvent d'être Président, d'autres le sont une dizaine de fois sans l'avoir cherché... Le Professeur Henry fait partie de ces derniers. Enseignant, chef d'équipe, neuropsychiatre, médecin généraliste, le professeur Henry a déjà vécu 7 vies voire plus...

Un grand-père issu de Santé Navale et qui fit l'essentiel de sa carrière en Chine, un père Officier de marine, la voie du professeur Henry était tracée, il serait médecin outre-mer. Au début, il se tourna vers Santé Navale, puis ne pouvant pas aller jusqu'au bout de son parcours pour des raisons de santé, il se présenta à l'internat des hôpitaux, puis se tourna vers la neuropsychiatrie. A la fin de son internat, il fut nommé Chef de Clinique dans le service du Professeur Bergouignan.

En 1968 la neuropsychiatrie se scinda en deux disciplines qui se séparèrent non sans douleur. Le professeur Henry choisit la neurologie. Tout aborder en psychiatrie par le biais psychanalytique, lui paraissait un peu excessif.

Atteint d'une tuberculose pulmonaire, il partit se faire soigner au sanatorium des étudiants près de Grenoble pendant un an. Passé de l'autre côté de la barrière fut pour lui une expérience riche d'apprentissage. Etant plus âgé et plus mûr que les autres étudiants-patients, il fut bombardé Président de l'UNEF (et de 1 mandat !). A cette occasion, il rencontra des personnalités lors de conférences (Valérie Giscard d'Estaing) ou de concerts (Hugues Higelin).

Au bout d'un an, il revint pour être chef de clinique avec l'idée de devenir Professeur de neurologie. Il fut alors élu Président des chefs de clinique (et de 2 !). Ainsi il participait au Conseil d'Administration du CHU de Bordeaux et contribua à créer Bordeaux II avec Henri Briscaud. Il donna ses premiers cours à la Victoire à 30 ans en Sémiologie Neurologique.

Le professeur Bergouignan, vit en lui un futur enseignant de neurologie. Il s'avère qu'il avait raison, puisque le professeur Henry instruisit des élèves pendant près de quarante ans avec toujours la même ferveur, le même souhait de leur donner assez de clefs pour lui succéder et explorer de nouveaux chemins délaissés.

Il fit des recherches sur la migraine et les maux de tête en général. Encore un chemin délaissé puisque la migraine était considérée comme étant une « maladie de bonne femme » peu intéressante ! Le Professeur Henry a démontré que 12% de la population française était victime de migraine ce qui en fait la 1ère maladie neurologique vasculaire en terme de prévalence.

Parallèlement à son activité de neurologie, il créa une unité spécialisée dans les douleurs chroniques. Il eut également pas mal d'activités au sein du CHU et de l'Université où il fut doyen de la Faculté de Médecine.

Tout au long de sa carrière, il a essayé de voir le patient dans son ensemble, faisant le lien entre la maladie organique et la dimension psycho-affective.

Sa retraite est toute aussi riche ! En effet, il entra à Médecins du Monde où il exerça en tant que médecin généraliste auprès des populations n'ayant pas accès aux soins, migrants sans papier ou particuliers.

En 2010, est créée l'ARS ainsi que la Conférence Régionale pour la Santé et l'Autonomie (CRSA) dont le Professeur Henry fit immédiatement partie pour représenter Médecins du Monde. On lui proposa d'en être le Président pendant 4 ans. S'investissant pleinement comme à son habitude, il alla à toutes les Commissions et s'ouvrit aux problématiques de santé publique.

Parmi d'autres activités, il essaya de développer des sujets quelque peu délaissés tels « santé et environnement » et « la santé mentale ». Il organisa en particulier un groupe transversal sur la santé mentale. Il mit en place un débat public sur la santé psychologique des jeunes aquitains de 15 à 25 ans : « bien-être et mal-être des jeunes aquitains entre 15 et 25 ans ». A cette occasion 500 jeunes ont été rencontrés. Au terme de ce débat public, diverses propositions d'action ont été proposées à l'ARS Malgré certaines lourdeurs administratives, le Professeur Henry réussit à amorcer quelques actions.

En arrivant à Rénovation, le Professeur retrouva des médecins, qu'il avait côtoyés durant sa carrière, il était en terrain connu. Le climat général lui plût tout de suite : ambiance cordiale, état d'esprit, volonté d'agir et de faire bouger les murs. Comme à son habitude, il voulut voir par lui-même et ainsi se rendit de sa propre initiative à l'Hôpital de Jour du Parc, au Centre de Réadaptation et à l'Estancade 64.

Hyperactif contrôlé, assoiffé d'explorer nouveaux horizons médicaux. Son charisme, son savoir ont fait de lui un chef naturel partout où il passait.

Patrick HENRY

Inès GADENNE
Assistante Communication

PERSONA ! : 20 ANS D'ENGAGEMENT ET DE FÊTE

Proposer un « ailleurs possible » tel est le projet Persona!. Les arts du spectacle sont sublimés par la volonté de tous les acteurs de créer et présenter au grand public un spectacle complet, ambitieux et talentueux.

Préface

Les 20 ans de Persona ! sont une belle occasion pour mettre en lumière ce projet et les gens qui le portent depuis le début.

C'est ainsi que j'ai rencontré Sandrine Choisy, Educatrice Spécialisée au Centre de Réadaptation et fervente ambassadrice de Persona !. Elle fait partie de l'aventure depuis toujours. Elle l'avoue, au début accompagner les pensionnaires à Persona ! était une excuse pour pouvoir faire du théâtre, aujourd'hui c'est aussi pour elle qu'elle monte sur scène !

Acte I : La genèse du projet

Le projet Persona ! a vu le jour en 1997. Il fait le pari de réunir autour du spectacle vivant des usagers et des professionnels de structures et institutions spécialisées dans les soins psychiatriques. Les instigateurs du projet étaient principalement la directrice, de la SHMA, Francine Bourguinat, et Jean -Louis Deysson, directeur du FAM Triade. Ils voulaient sortir le patient du cadre institutionnel de l'hôpital et l'inscrire dans la Cité à travers une action culturelle d'envergure.

Le but étant de proposer aux patients **UN AILLEURS POSSIBLE**.

Le projet Persona ! se caractérise par un partenariat multiforme mettant en jeu des établissements de santé : Charles-Perrens, ARI, SHMA, Montalier et l'Association Rénovation (le Foyer d'Accueil Médicalisé Triade, le SAVS et le Centre de Réadaptation). Le Centre de Rénovation a la responsabilité de la coordination et du pilotage du projet.

Répétition, *Petites pauses poétiques*, 2017

Représentation, *Les Mangeurs de mots*, 2013 ©Persona!

C'est la Compagnie Théâtr'action, qui met à disposition par convention avec les établissements de santé partenaires, quatre professionnels du spectacle qui pilotent le projet artistique, animent les ateliers, écrivent et mettent en scène le spectacle, le chorégraphient, composent et dirigent la partie musicale, assurent la partie technique et logistique. Cette année il s'agit de Luc Cognet, metteur en scène ; Marie-Anne Mazeau, chanteuse et chef de chœur ; Elsa Moulineau, chorégraphe et Françoise Libier directrice technique.

Depuis fin 2007, la politique culturelle à l'hôpital s'est organisée en Aquitaine sous la forme d'une Convention tripartite entre l'ARS, la DRAC et le Conseil Régional qui cofinancent les opérations dites de « jumelage » entre les établissements de santé et les opérateurs culturels. Tout ceci est coordonné et relayé par un dispositif particulier en Aquitaine : Culture & Santé (http://culture-sante-aquitaine.com)

Acte II : La ruche

Pour bien se rendre compte de l'ampleur du travail que demande chaque spectacle de Persona !, il faut assister à l'une des six journées de résidence. Cette année, direction le Cuvier à Artigues, Persona ! y répète pendant 3 jours puis ira 3 jours au Rocher de Palmer à Cenon, juste avant les deux •••

BORDEAUX Centre Hospitalier Charles Perrens
ARI Association pour la Réadaptation et l'Intégration
SHMA
MONTALIER

représentations du 8 novembre. On est loin du « spectacle de fin d'année », c'est un projet construit en 7 mois, au rythme de deux heures par semaine. Tous ceux présents ont un don, une qualité, si ce n'est déjà celle de monter sur scène.

Dès le couloir, l'agitation est palpable mais ce n'est rien comparé à la ruche dans laquelle vous pénétrez une fois les portes de la salle franchies ! **Cinquante personnes sont sur scène**, des comédiens, des chanteurs, des danseurs et même **des comédiens-chanteurs-danseurs**, sûrement les plus nombreux s'affairent dans tous les coins. Les textes sont presque tous connus, il faut ajuster l'occupation de l'espace, la mise en scène, la musique, les décors, bref c'est presque prêt…

« il n'y a pas de contraintes hiérarchiques, c'est une parenthèse dans la relation patient-soignant. »

Cette année, ils nous invitent à partager avec eux des *Petites Pauses Poétiques*, d'après Sylvain Levey et Louis Calaferte. Un travail imaginé comme une succession de « petites pauses dans le tourbillon de nos petites absurdités, de nos délices, de nos grandes cruautés, de nos petits rêves et grands cauchemars, de ce que l'on dit tout haut et pense tout bas, ou l'inverse... », sur une mise en scène de Luc Cognet.

Tous ont un rôle. Yohann au violon, Emeline à la basse et Benoît à la batterie entraînent les chanteurs dans des mélodies rythmées, entêtantes et entraînantes, Marie-Anne Mazeau, qui dirige la partie chant, les accompagne au piano ! Le chœur – qui a envahi le public – leur répond, Adri en tête, laissant toute la scène aux danseurs qui travaillent avec la chorégraphe Elsa Moulineau.

Dehors, l'équipe technique s'affaire autour des décors. Sous le regard bienveillant de Françoise Libier, la responsable technique, les pensionnaires donnent vie aux dessins d'inspiration *street art*, qu'ils dessinent sur des toiles noires. J'ai pu ainsi faire la connaissance de Dimitri, Hubert et Gilles. Chacun avec son univers, ses attentes et son style, ils créent, peignent un décor, une histoire.

- « Est-ce par timidité que vous préférez vous occuper des décors ? »
- « Ah non, pas du tout, avant on allait sur scène, on a juste voulu changer. »
- « … »

C'est ce qui s'appelle être talentueux. Leurs capacités artistiques n'ont pas de limite et visiblement cette liberté leur va à merveille. Là, au soleil, une craie à la main, rien ne semble entraver leur imagination. Je décide de rester un peu, pour les regarder bosser et discuter avec eux…

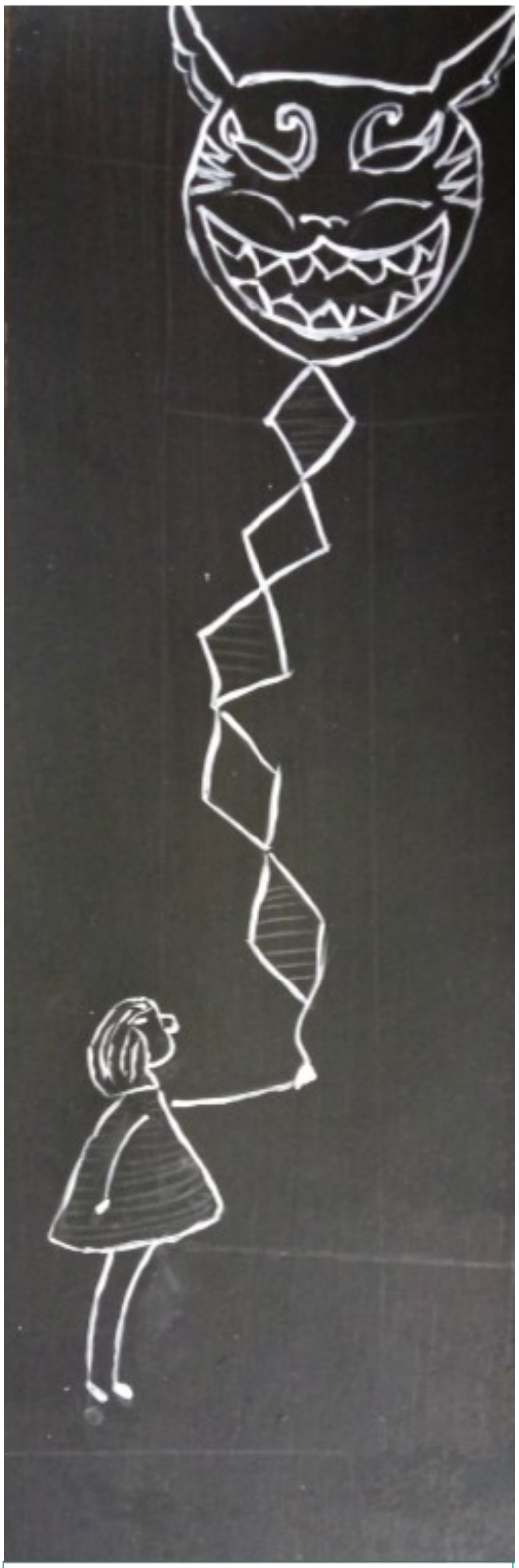
Dans la salle, la troupe maintient le rythme aux sons des directives du metteur en scène : « C'est génial, on refait ! » « On recommence pareil mais on change… » « On reprend ! »… Et ce six heures par jour. Ils sont tous rompus aux exigences de la scène.

Acte III : Annuler l'asymétrie de la relation

Quand vous allez voir un spectacle de Persona !, vous allez voir une troupe, et non des patients et leurs soignants. Ils jouent la comédie, dansent, chantent et créent ensemble, il n'y a pas de contraintes hiérarchiques, **c'est une parenthèse dans la relation patient-soignant**. Cette relation créée est bénéfique à tous, les regards changent, les complicités naissent, et forcément de retour en institution, rien n'est plus vraiment pareil.

Lorsque la danse a fait son entrée dans le projet Persona !, elle a décloisonné les disciplines, y apportant de la porosité. Tous les corps – même ceux des choristes – devaient désormais se mettre en mouvement. Très peu de soignants étaient prêts à danser, la question du rapport au corps, à son corps pouvait être un frein. En effet que l'on soit patient ou encadrant, quand on danse, il n'y a pas de filtre avec le public.

Représentation, *Les Mangeurs de mots*, 2013 ©Persona!



Elément du programme, *Petites Pauses Poétiques*, 2013 ©Persona!

Des moments de complicité, comme suspendu, juste le temps de Persona !, Sandrine Choisy en a vécu plein. Des usagers qui vérifient que vous, éducatrice, êtes bien au courant du changement de lieu de répétition ; qui vous rassurent en vous disant lors de l'entrée en scène « suis-moi et tout ira bien ». **L'asymétrie hiérarchique n'existe plus.**

Acte IV : L'empowerment

Les professionnels, intermittents du spectacle, qui sont présents, **sont des guides, des points de repères mais pas des exécutants**. Françoise, me confiait qu'elle ne touchait pas du tout au décor, elle les laisser faire, à leurs envies et à leur rythme. En revanche, c'était à elle, le jour J, de parer les petits riens qui peuvent engendrer du stress inutile : un costume oublié, un chapeau perdu à deux minutes de l'entrée en scène. Elle, elle se doit de trouver un costume, de savoir où est le chapeau. Elle est un pilier au moral des troupes.

L'équipe professionnelle laisse les usagers faire, proposer, composer, c'est avant tout leur propre œuvre. C'est pour cela, que jusqu'au lever du rideau, rien n'est figé, tout peut changer. Il faut une bonne dose de quiétude pour gérer ce genre d'événement où rien n'est écrit à l'avance.

La seule chose qui ne bouge pas, c'est la détermination de membres de la troupe. Leur sourire et leur volonté font que tout ce travail se passe dans une ambiance relativement joyeuse quoi que studieuse. Preuve en est, la plupart revient chaque année. Combien m'ont dit qu'**ils étaient là depuis 20, 15, 10 ans** ! Certes, ils sont tous d'accord pour dire qu'à la fin des résidences, ils sont épuisés, ils ont tout donné. Finissant en apothéose avec les deux représentations, il faut parfois un peu de temps à l'organisme et au moral pour récupérer, souffler, faire le vide afin de repartir vers de nouveaux projets. Ce n'est la partie la plus simple pour personne, mais les professionnels encadrants travaillent cela avec les pensionnaires en amont, et un évènement en chassant un autre, Noël arrive à grand pas et d'autres projets voient le jour…

Epilogue

Et après ? Comment transformer l'essai de Persona !? Créer un « projet de suite » en partenariat avec des associations culturelles extérieures, comme le fait déjà l'Association Sport Adapté ? Pourquoi pas ?

D'ici là, il faut déjà réfléchir au prochain spectacle, la course folle de la création artistique reprend… Vivement l'an prochain !

Inès GADENNE
Assistante Communication

ACTUALITÉ DU SECTEUR : VAE 2017

LA VALIDATION DES ACQUIS DE L'EXPÉRIENCE (VAE) : CE QUI CHANGEAIT AU 1ER OCTOBRE 2017

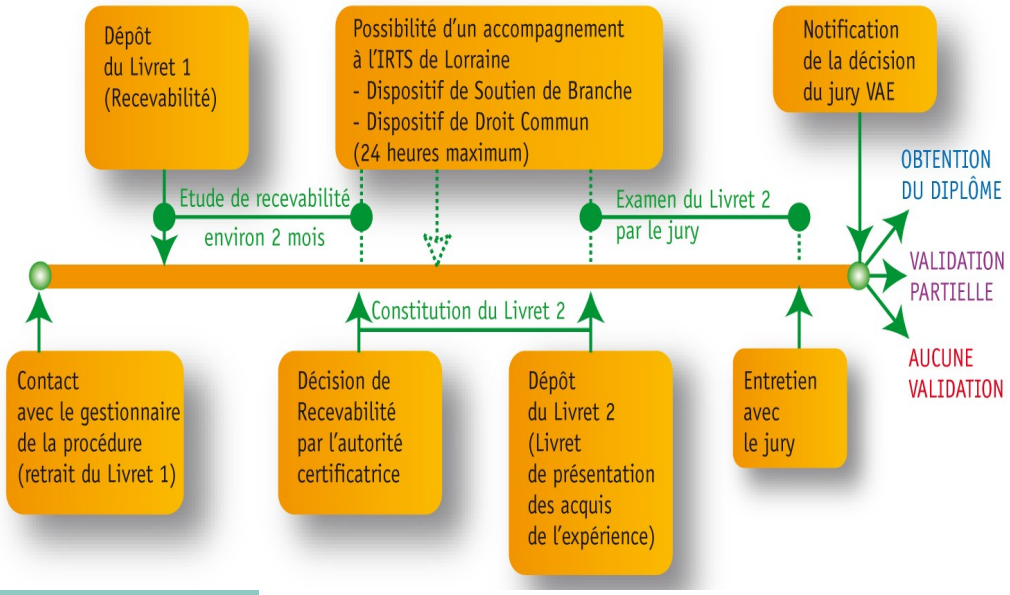
Vous souhaitez acquérir un diplôme, un titre à finalité professionnelle ou un certificat de qualification professionnelle ? Faite valider les acquis de votre expérience, notamment professionnelle, par un congé pour validation des acquis de l'expérience.

Le congé permet à tout salarié de participer aux épreuves de validation d'un diplôme ou d'un titre à finalité professionnel tout en étant accompagné pour cette validation.

Afin de pouvoir formuler une demande de VAE vous devez justifier d'une durée minimale d'activité d'un an.

Est pris en compte dans la durée d'activité :

- **l'ensemble des compétences professionnelles** (issues des activités professionnelles salariées, non salariées, bénévoles, de volontariat ou exercées par une personne inscrite sur la liste des sportifs de haut niveau ou exercées dans le cadre de responsabilités syndicales, d'un mandat électoral ou d'une fonction élective locale) **en rapport direct avec le diplôme, titre ou certificat pour lequel la demande est déposée.**
- **les périodes de formation initiale ou continue en milieu professionnel** c'est-à-dire les périodes de formation en milieu professionnel, les périodes de mise en situation en milieu professionnel, les stages pratiques, les préparations opérationnelles à l'emploi, et les périodes de formation pratique de contrat d'apprentissage, de contrat de professionnalisation ou de contrat unique d'insertion.



Nouveautés :

La procédure de VAE débute par une étape de recevabilité de la demande de VAE. L'organisme certificateur peut désormais vous proposer une aide à la constitution de votre dossier de recevabilité.

Une fois votre dossier jugé recevable vous pourrez bénéficier d'un accompagnement (facultatif).

L'accompagnement à la VAE est éligible au Compte Personnel de Formation.

Validation partielle possible : Le jury peut délivrer une ou plusieurs parties identifiées de certification professionnelle visant à l'acquisition d'un ou plusieurs blocs de compétences. Dans ce cas les aptitudes, compétences et connaissances nécessaire à l'obtention du diplôme, titre ou certificat de qualification visé seront identifiées et feront l'objet d'une évaluation complémentaire.

Aurélie BEBOT TACH
Assistante RH

Des questions sur les principes, les modalités de mise en œuvre et de financement de la VAE, sur l'identification des certifications en rapport direct avec votre expérience alors n'hésitez pas et prenez rendez-vous avec un conseiller en évolution professionnelle de notre OPCA UNIFAF soit par téléphone au 05.57.26.26.37 soit par mail à moncep.aquitaine@unifaf.fr

Interview : Jean-Daniel MIRRE,
Psychomotricien pour le CSMI

Depuis Psychomotricien depuis 20 ans au CSMI, Jean-Daniel Mirre accompagne les changements et les évolutions du métier et du secteur avec toujours autant de sang-froid que de passion.

Jean-Daniel MIRRE

Rénovation : Comment avez-vous connu Rénovation ?

Jean-Daniel MIRRE : J'ai fait la première année de médecine (Concours de 1ère année commune aux études de santé et paramédicales), je voulais être kiné. Mais finalement, j'ai été pris en Psychomotricité, ce qui m'allait très bien puisque le travail avec les enfants m'attirait. Sur le papier, la fonction de psychomotricien était assez nébuleuse, ça s'est éclairci au fil des études et grâce aux professionnels et patients rencontrés sur le terrain.

Lors de ma 2ème année, en 1997/1998, j'ai effectué un stage d'observation au CSMI. Je l'avais choisi car c'était de l'ambulatoire avec une palette de pathologies intéressantes, une équipe pluridisciplinaire et un public allant de 3 à 18 ans, ce qui est toujours le cas aujourd'hui. Parallèlement, j'effectuais un stage en IMP.

La richesse des équipes qui m'ont accueilli m'a poussé à continuer au CSMI pour ma dernière année d'étude 1998/1999 en stage d'initiation thérapeutique. J'effectuais alors des bilans mais également des prises en charge, et je participais aux synthèses. Mon mémoire de fin d'études portait sur deux thématiques qui ont abouti à l'écriture de 2 articles dans la revue *Thérapie Psychomotrice et Recherche* en 2000 :

- Le lien possible entre la perturbation du lien précoce père fils et l'instabilité psychomotrice
- Le couple thérapeutique en psychomotricité en CSMI (avec mon maître de stage Maryse FILLEAU-GUICHARD).

Rénovation : Quels ont été vos premiers pas en tant que salarié ?

J-D. M : En 2000, j'ai profité de la mise en place des 35h qui a entraîné la création d'un poste de psychomotricien au CSMI. A côté, je travaillais en petite enfance au sein d'une crèche associative.

Peu après, on me proposa un ¼ temps en remplacement à l'ITEP Rive Droite. Ainsi je travaillais en équipe pluridisciplinaire de 1er niveau (CSMI) et en équipe thérapeutique institutionnelle dans le médico-social (ITEP). Quand ma mission de remplacement tendait vers sa fin, un mi-temps au CMP du Médoc se libérait. Depuis je partage mon temps entre les 3 CMP : Eysines, Saint-Médard et Pauillac.

Rénovation : Comment avez-vous appréhendé le passage au sanitaire ?

J-D. M : Comme tout changement, il faut l'intégrer… l'opacité et la lourdeur craintes au début ont fait place à un sentiment d'intérêt et de nécessité. Etant Délégué du Personnel maintenant, j'ai accès plus facilement aux informations que mes collègues, ce qui me permet de moins m'inquiéter et d'essayer d'informer les équipes.

En premier lieu, cela a impliqué des Certifications, qui obligent de formaliser un retour sur pratiques. Aujourd'hui, attester d'une bonne pratique et répondre aux préconisations de nos tutelles est vital pour pouvoir conserver les subventions de nos financeurs et espérer voir aboutir certains projets. La dernière certification a octroyé la note la plus haute aux quatre établissements sanitaires de Rénovation !

Rénovation : Avez-vous en mémoire un moment fort dans votre carrière ?

J-D. M : Oui ! J'étais au début de ma carrière, une petite fille fut orientée vers notre antenne par le CAMSP polyvalent de l'hôpital des enfants. Elle n'avait pas accès à la marche alors qu'au niveau organique, il n'y avait aucune anomalie. Nous l'avons dès lors pris en charge avec Maryse FILLEAU-GUICHARD dans le cadre du couple thérapeutique en psychomotricité. En parallèle, nous travaillions avec ses parents. Et *in fine*, après un certain temps de prise en charge cette enfant a pu accéder à la marche !

C'est ce genre d'expérience qui nous fait réaliser combien des problématiques psychodynamiques peuvent entraîner des difficultés instrumentales. Nous ne sommes plus dans le champ de la rééducation mais bien dans celui de la prise en charge globale.

Rénovation : Comment appréhendez-vous l'évolution de votre métier et du secteur en général ?

J-D. M : Au fil des années, le sentiment de pressurisation grandit. De plus en plus d'enfants nous sont adressés avec peu de moyen supplémentaire, et le nombre de place dans des établissements de suite (type ITEP ou hôpitaux de jour) n'évolue que très peu. Par exemple, lorsque des parents ont accepté une proposition de prise en charge institutionnelle, il peut être compliqué et frustrant de leur dire qu'il y aura certainement un délai important avant la réalisation de cette orientation. Au cas par cas, nous pouvons alors être dans l'obligation de continuer à les accompagner en ambulatoire au CSMI.

Pour être très clair, on travaille à flux tendu. Donc tout ce qui nous éloigne du soin (réunions, réflexions en groupe, vie associative), outre l'éclatement géographique des antennes, nous oblige à faire un vrai choix. Personne ne rechigne à s'investir dans des projets et les questionnements de l'établissement, mais nous avons tous dans un coin de l'esprit ces enfants qui attendent, qui nous attendent…

Loin de se plaindre, les équipes demeurent mobilisées malgré tout, et continuent à créer des projets et de nouvelles modalités de soin.

Propos recueillis par

Caroline FIEROBE *Directrice Générale Adjointe*

& Inès GADENNE *Assistante Communication*

ACTUALITÉ DES ÉTABLISSEMENTS :

LES CHANTIERS IMMOBILERS EN COURS À RÉNOVATION

Forts de leur activité croissante, et dans un souci d'améliorer l'accueil de leurs usagers et d'offrir aux salariés un meilleur environnement professionnel, nombreux établissements de l'Association connaissent et vont connaître dans les prochains mois des rénovations, des agrandissements et des créations de locaux. Petit tour d'horizon des chantiers avec Guillaume DEBIEN, responsable Sécurité & Environnement de l'Association.

Foyer d'Accueil Médicalisé TRIADE

Projet : Extension (R+1 de 1000 m^2) et restructuration du bâtiment existant

Localisation : Le Bouscat (33)

Durée : 18 mois (à partir de fin novembre 2017)

Coût : 2,2 millions d'euros

Architecte : Dufon Architecte

Déroulé des travaux : Les travaux vont être effectués sur site occupé. La première phase consistera en la création et l'aménagement du bâtiment neuf (12 mois). Puis aura lieu le transfert des résidents dans ce bâtiment. Et enfin la restructuration du bâtiment existant (6 mois).

Finalité: Aujourd'hui, il y a un FAM avec un accueil jour et nuit pour des adultes handicapés psychique qui suivent une thérapie. Le processus d'autonomisation est au cœur des préoccupations de l'établissement. Il existe actuellement 16 places d'hébergement simple et 2 studios autonomes. A terme, l'établissement pourra accueillir 17 hébergements simples et 8 studios. De son côté, la restructuration du bâtiment existant va permettre de créer un salon d'accueil, et un vrai pôle pour le personnel médical avec plus de bureaux.

Particularités : C'est le chantier qui s'annonce le plus compliqué (un seul accès) et le plus long.

Etablissement Thérapeutique pour Adolescents à Pons

Projet : Création d'un bâtiment neuf (unité de jour en rez-de-chaussée de 450 m^2), rénovation du bâtiment existant et création d'un city stade.

Localisation : Pons (17)

Durée : 1 an (à partir du 15 octobre 2017)

Coût : 1 million d'euros

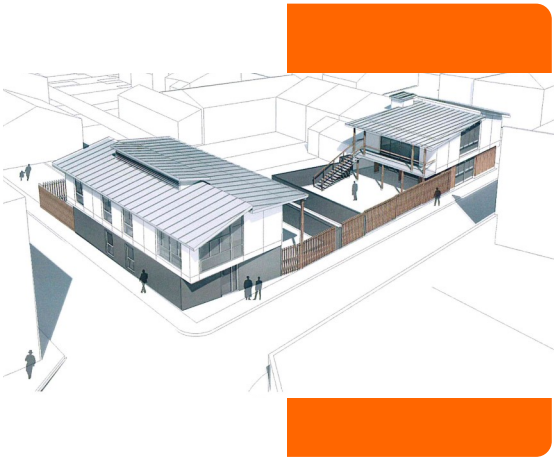
Architecte : Archi'textures

Déroulé des travaux : Les travaux vont être effectués sur site occupé. La première phase consistera en la création et l'aménagement du bâtiment neuf (livraison impérative rentrée 2018). Puis aura lieu la restructuration du bâtiment existant (livraison octobre 2018).

Finalité : Aujourd'hui, il y a un bâtiment principal (bureaux, réfectoire…) en passe d'être rénové et trois maisons de vie. Le nouveau bâtiment ne sera que pour de l'accueil de jour (bureau, salle de réunion, salle d'activité…), il se démarquera par sa toiture végétalisée.

Particularités : Ce chantier a débuté en 2012, mais des fouilles archéologiques ont du être effectuées, des vestiges gallo-romains ayant été découverts à l'emplacement même du futur bâtiment.

SAVS & SESSAD Rive Gauche



Projets : Création de deux accueils de jour en R+1 chacun (SAVS = 170 m^2 et SESSAD = 220 m^2)
Localisation : Bordeaux rue Doumerc aux angles de la rue Louis Braille et de la rue François Daunes
Durée : 9 mois (à partir de novembre 2017)
Coût : 300 000 € pour le SAVS et 410 000 € pour le SESSAD
Architecte : Arthur Bartherotte Architecture
Finalité : Construite des structures permettant d'héberger de nombreux bureaux, salles de réunions et un accueil de jour pour adulte.
Particularités : Ces constructions sont pensées pour se fondre dans le paysage urbain.

ITEP Rive Gauche

Projet : Mise en accessibilité PMR et aménagement des combles (60m^2)
Localisation : Pessac (33)
Durée : 4 mois
Coût : 215 000 €
Architecte : Arthur Bartherotte Architecture
Déroulé des travaux : Les travaux vont être effectués sur site occupé. La première partie consistera à créer une accessibilité pour les personnes à mobilité réduite. Puis les combles seront réaménagés pour devenir une salle thérapeutique, la toiture isolée et les huisseries et fenêtres rafraîchies.

Mérignac lance la deuxième édition du MÉRIGNAC PHOTOGRAPHIC FESTIVAL.

Les choix artistiques portés par le Mérignac Photographic Festival sont tournés vers la découverte d'artistes de tous horizons. Leur point commun ? **Placer l'humanité, le partage et la communauté au cœur de leur travail.** Lors de cette édition ils s'attacheront à dresser un inventaire partiel de l'idée communautaire, de rendre évident ce que nous avons perdu.

R d'Accueil et le DITEP Rive Gauche devraient participer à l'aventure.

Le Mérignac Photographic Festival aura lieu du 5 octobre au 17 décembre 2017.

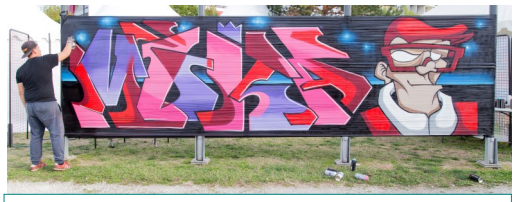
R'FESTIF : PERCUSSIONS ET RÉPERCUSSIONS

Le rideau est tombé sur le festival. Les exposants ont fait place nette, le parvis du Rocher de Palmer a recouvré sa quiétude habituelle, n'attendant qu'une seule chose... la 3ème édition en 2019 !

Exposition à l'ARS des œuvres présentes au Festival R'Festif

« Les rapports de force, de hiérarchie s'annulent laissant place à un sentiment bien plus apaisant : le RESPECT du travail. »

Après une journée de concerts, d'expos, de dialogues, de débats, de rencontres, de créativités en tout genre, la deuxième édition du Festival un R'Festif a tiré sa révérence.



©Paul Fouchault, Möka 187

Le sourire des usagers, leur **FIERTÉ**, ont été la clef de voûte de cette journée. Certes le soleil a aidé à réchauffer les cœurs, mais c'est bien les patients et leurs encadrants qui ont illuminé le festival. Acteurs, spectateurs, animateurs, ils étaient partout, avides de profiter de ce moment de **CONVIVIALITÉ** où différence et stigmatisation avaient été mises au rebut.

©Paul Fouchault

©Paul Fouchault

De leur côté, les partenaires ont rivalisé d'originalité (tour de poterie, massage), d'attractivité (macaron, smoothies et cannelés en tête) pour rendre leur stand dynamique et attrayant. Avec cela, parler de soi, de son travail, de ses projets paraissait bien plus aisé. Toute la journée, grand public, usagers et professionnels ont arpenté le village associatif avec en fond sonore les scènes extérieures qui ont donné de la voix tout l'après-midi.

D'ailleurs que soient remerciés tous ceux qui ont œuvrés dans l'ombre à la programmation des scènes extérieures. Les deux scènes jouaient en quinconce sans interruption. Le matériel était toujours prêt, les changements d'instruments et de décors étaient *timés* à la seconde. Dans la loge de la grande scène, à l'abri des regards, il a fallu gérer le trac, canaliser certaines angoisses et encourager avant de pouvoir féliciter. Les joues

©Béranger Tillard

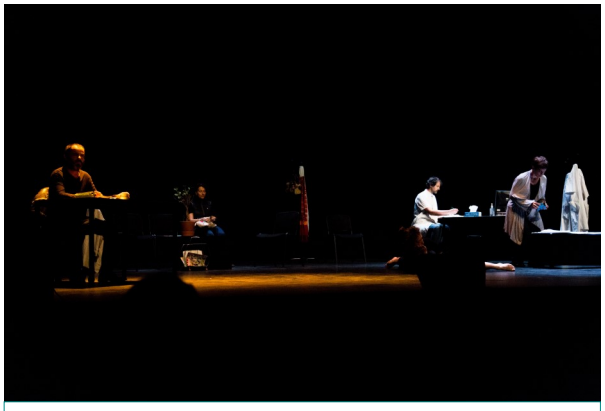
rouges ? C'est le soleil bien sûr ! Les yeux embués ? Le soleil, encore lui !

Si le calme est revenu sur le parvis du rocher de Palmer, l'élan insufflé par le festival est, quant à lui, toujours là. Pour preuve, toutes les œuvres exposées le 21 septembre dernier sont désormais visibles dans les cou-

©Béranger Tillard

©Béranger Tillard

loirs de l'ARS rue de Belleville à Bordeaux. Olivier Serre, Directeur Territorial de la Nouvelle-Aquitaine, présent lors du festival, a souhaité que le plus grand nombre d'acteurs des secteurs sanitaire, social et médico-social voient le travail réalisé par les usagers et leurs éducateurs. Plus de soixante-dix toiles et photographies de quinze associations partenaires ornent les couloirs de l'institution jusqu'à la fin de l'année.


©Paul Fouchault, *Derrière la porte*

Quoi de mieux pour prouver, une fois encore, le **DYNAMISME** qui existe au sein des établissements. Les idées fusent, les talents se dévoilent, les personnalités affirment leurs sentiments et ressentiments profonds et complexes, de la plus belle des manières : l'expression artistique.

La création des uns invite la contemplation des autres. Chacun est **LIBRE** d'aimer, de comprendre ou non l'abstrait de certains tableaux, d'être touché par la mélancolie des visages en noir et blanc… Les rapports de force, de hiérarchie s'annulent laissant place à un sentiment bien plus apaisant : le **RESPECT** du travail. Il n'y a pas de plus belle façon de mettre en avant le **POUVOIR D'AGIR**, valeur si chère à notre association.

Des conférences-débats studieuses et pointues du matin aux trois concerts du soir, en passant par les animations de l'après-midi, le festival a su répondre aux diverses attentes d'un public très éclectique.

Ne nous y méprenons pas, c'est perfectible : comment n'avons-nous pas pensé à créer des drapeaux aux couleurs de R'Festif alors que 10 mâts n'attendaient que ça au milieu du village associatif ? Oui, vraiment tout est perfectible… ! Mais gardons bien à l'esprit que tout le travail accompli n'aura de réelles répercussions que s'il continue. Il faut persévérer, s'améliorer et surtout réitérer. Ni le lieu ni la forme d'une prochaine journée ne sont encore déterminés, il faut y travailler, auditer, tracter, appeler… Mais soyons fous, prenons déjà rendez-vous !

A dans deux ans !

Inès GADENNE
Assistante Communication

©Béranger Tillard, AEzir

©Béranger Tillard, PassKo'Kroi

©Béranger Tillard, l'ONB

ACTIONS DE FORMATIONS

La Prévention du Risque Suicidaire

Objectifs :

Détecter et favoriser la prise en charge de la souffrance psychique pouvant conduire à un acte suicidaire :

- Définir les concepts clé à propos de la crise suicidaire.
- Identifier les différentes phases associées au développement d'une crise suicidaire.
- Identifier les facteurs de risque.
- Faire une évaluation clinique de la crise.
- Décrire les principes de base, les étapes et les limites de l'intervention de crise
- S'organiser pour orienter les personnes en crise.

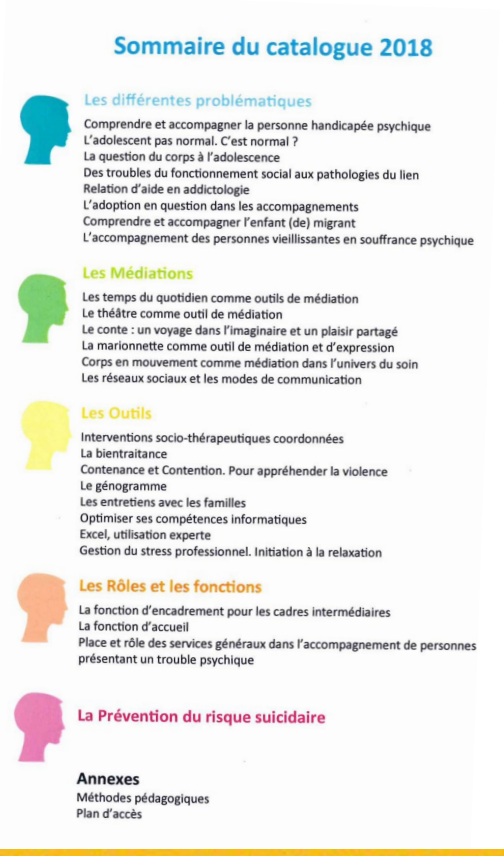
- 15 et 16 janvier à Libourne
- 22 et 23 janvier dans le Médoc
- 28 et 29 mai à Arcachon
- 14 et 15 juin à Bordeaux

Postvention : que faire après un suicide ?

Objectifs :

- Présenter des dispositifs de postvention.

Intervenante pressentie
Monique SEGUIN, Professeur au département de psychologie et psychoéducation Université du Québec en Outaouais
Le 2 février 2018 — 9h-12h — Athénée Municipal — Bordeaux — 5€



Sommaire du catalogue 2018

Les différentes problématiques
Comprendre et accompagner la personne handicapée psychique
L'adolescent pas normal. C'est normal ?
La question du corps à l'adolescence
Des troubles du fonctionnement social aux pathologies du lien
Relation d'aide en addictologie
L'adoption en question dans les accompagnements
Comprendre et accompagner l'enfant (de) migrant
L'accompagnement des personnes vieillissantes en souffrance psychique

Les Médiations
Les temps du quotidien comme outils de médiation
Le théâtre comme outil de médiation
Le conte : un voyage dans l'imaginaire et un plaisir partagé
La marionnette comme outil de médiation et d'expression
Corps en mouvement comme médiation dans l'univers du soin
Les réseaux sociaux et les modes de communication

Les Outils
Interventions socio-thérapeutiques coordonnées
La bientraitance
Contenance et Contention. Pour appréhender la violence
Le génogramme
Les entretiens avec les familles
Optimiser ses compétences informatiques
Excel, utilisation experte
Gestion du stress professionnel. Initiation à la relaxation

Les Rôles et les fonctions
La fonction d'encadrement pour les cadres intermédiaires
La fonction d'accueil
Place et rôle des services généraux dans l'accompagnement de personnes présentant un trouble psychique

La Prévention du risque suicidaire

Annexes
Méthodes pédagogiques
Plan d'accès

Inscriptions et renseignements :
Anne-Sophie BREMAND — 05 57 22 48 72
serviceformation@renovation.asso.fr
anne-sophie.bremand@renovation.asso.fr
www.renovation.asso.fr

Retrouvez l'intégralité du catalogue de formations 2018 :
http://renovation.asso.fr/wordpress/wp-content/uploads/Catalogue-2018.pdf

Conférence annuelle d'automne

« Accompagner vers l'autonomie : entre idéaux et réalités »

Le **vendredi 24 novembre 2017**
À **l'Athénée municipal —** Place Saint-Christoly, 33000 Bordeaux

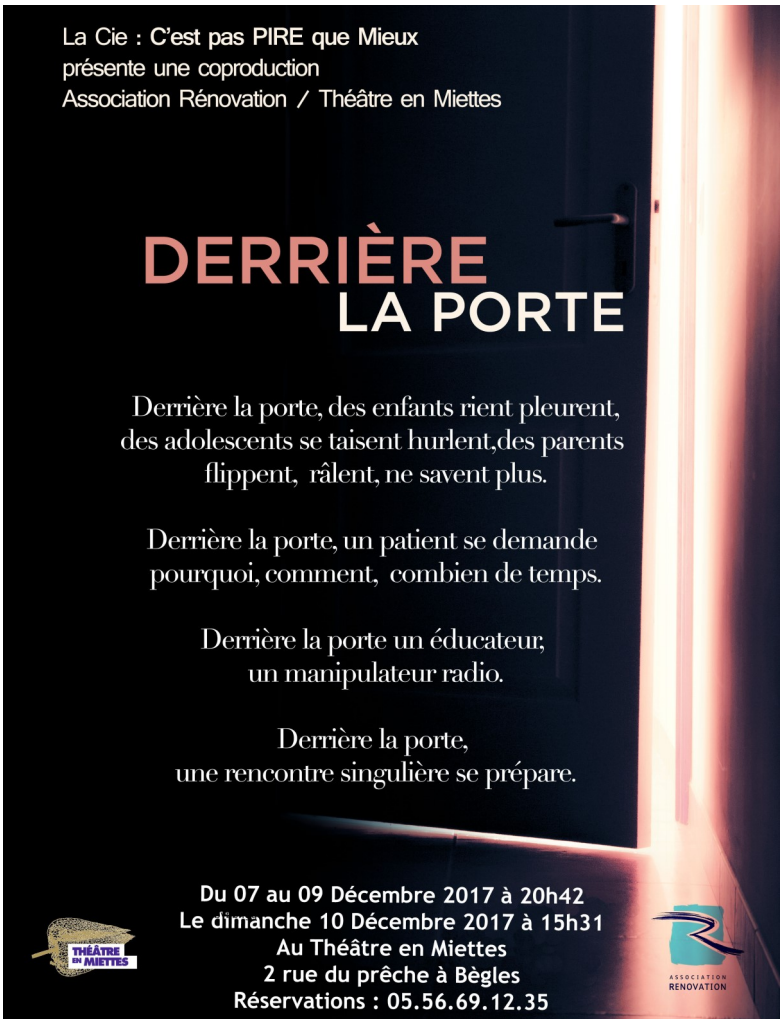
Interventions de :
Janick PRÉMON — Président de l'Association Rénovation
Serge CHAMPEAU — Philosophe, président du comité d'éthique de Rénovation
Marie-Claude VALLEJO — Cadre supérieur de Santé, au sein des hôpitaux de Toulouse
Claude DEUTSCH — cofondateur de l'Association d'usagers en santé mentale Advocacy France
Rémy PUYUELO — Neuropsychiatre et médecin-directeur du Collectif Saint-Simon
Stéphanie CHAPEAU, Directrice Adjointe ; **Valérie DISCOUR**, Psychologue et **Farid MRINI**, Educateur spécialisé de l'ITEP Pro Rive Droite

Inscription nominative obligatoire auprès du Service Formation de l'Association Rénovation
68 rue des pins francs — CS 41743— 33073 Bordeaux cedex
05 57 22 48 72 — serviceformation@renovation.asso.fr
www.renovation.asso.fr

Ça bouge à Rénovation !

Nous souhaitons la bienvenue à :

- Laura ACHALLE, Agent d'entretien, Hôpital de Jour du Parc
- Elise ASSERAF, Educatrice Spécialisée, AED
- Marilyn CATHALY-PRETOU, Assistante Familiale, SAF
- Muriel CAUHAPE, Psychiatre, DITEP Rive Gauche
- Céline CHIGNAGUET, Psychomotricienne, CSMI
- Delphine JOVINE DELERUE, Infirmière, CSMI
- Patrick MANUEL DE CONDINGUY, Directeur Adjoint, DITEP Rive Droite
- Annick MOREIRA, Assistante Familiale, SAF
- Christina PAOLELLA, Secrétaire médicale, CSMI
- Catherine ROSSIGNOL, Assistante Familiale, SAF

Nous souhaitons une belle retraite à :

- Patrick LOUIS, Ouvrier d'entretien, Centre de Réadaptation